

## [Text]

known as "Bloody April". More Royal Flying Corps machines were destroyed than in any other period during the First World War. Interestingly, it is the only period of the Great War when the German airmen flew over our side of the lines. Ninety-nine percent of the aerial fighting took place over enemy lines.

The Germans had high altitude reconnaissance machines that came over around noon hour, because of the weather conditions, to take photographs. They attained such great heights, however, that we could not really catch them. They flew at altitudes of 17,000 to 23,000 feet. They had supercharged Mayback engines and oxygen, a fact that is probably not well known.

Bishop was fighting the cream of the German air force, which was comprised of the Jagdstaffel XI, which stands for "Hunting Squadron." To the east of the Fileschamp Farm, where the actual 60 Squadron aerodrome was, about 25 miles due east beyond Arras on what is known as the Douai Plain, a very flat area, the cream of the German fighter squadrons were located within a 35 mile radius. The Jasta XI, led by Baron von Richthofen, was the main thorn in the side of the allies. The Baron, alone, accounted for six or seven machines from 60 Squadron. In recounting this to honourable senators, I am simply setting the scene in which Bishop was required to fight when he first joined the squadron. On his second operational patrol on March 25, 1917 he had a decisive combat. The next day he was given command of a flight. He had only been over the lines twice and he was given command of a flight—that was unheard of. The reason he was given that command was that such bad casualties were suffered and the flight was depleted. There was no one to lead it. However, a seasoned pilot from another flight could have been given command. In all the years of research I have done, I could not find a comparable situation. Naturally, in the first flight that he had over the lines on March 27, two days later, he ran into trouble. No matter how much natural ability he had, he still went for a decoy. The Germans were great for using low flying two-seaters while, lurking in the clouds above, would be four or five Albatros fighters.

Speaking of the German fighting machines, they were far superior to the lightly built Nieuport Scouts that Bishop and the rest of his pilots were flying in 60 Squadron. The German machine had twin machine guns which fired 500 to 600 rounds of ammunition. Those machine guns were synchronized to fire right through the propeller. It was a modern adaptation. The Allied machine, on the other hand, had a strange little Lewis gun mounted on the upper wing. On that Lewis gun was a drum of ammunition which fired 97 rounds. When those 97 rounds were fired, the pilot had to pull the gun into the quadrant and try to change the drum of ammunition. The planes only carried three drums of ammunition so that, at most, we could fire 220 rounds. Trying to change those drums in the slipstream during combat was an art mastered by very few pilots. Honourable senators can imagine trying to keep out of

## [Traduction]

qui est connu dans l'histoire de l'aéronautique comme «avril sanglant». À ce moment-là, plus d'appareils du *Royal Flying Corps* ont été détruits qu'à toute autre période au cours de la Première Guerre mondiale. Fait intéressant à noter, c'est le seul moment au cours duquel les pilotes allemands ont volé au-dessus de nos lignes. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des combats aériens ont eu lieu au-dessus des lignes ennemies.

Des appareils de reconnaissance allemands se déplaçant à haute altitude venaient survoler nos lignes aux environs de midi, en raison du temps naturellement, pour prendre des photographies. Ils volaient si haut toutefois, de 17,000 à 23,000 pieds d'altitude, que nous ne pouvions pas vraiment les atteindre. Ces appareils étaient dotés de moteurs Mayback à haute compression et de masques à oxygène, ce type d'équipement n'étant probablement pas très bien connu.

Bishop combattait les meilleurs effectifs de la flotte aérienne allemande, dont le Jagdstaffel 11, l'escadron de chasse. Les escadrons de chasse allemands étaient situés à l'intérieur du Squadron 60 d'un rayon de 35 milles à l'est de la ferme Fileschamp où se trouvait l'aérodrome du Squadron 60 et à environ 25 milles à l'est au-delà d'Arras sur la plaine de Douai, un endroit très plat. Le Jasta 11, commandé par le baron von Richthofen, présentait le plus de danger pour les alliés. Le baron lui-même a abattu dix ou sept appareils du 60<sup>e</sup> escadron. Si je vous raconte cela, honorables sénateurs, c'est simplement pour montrer dans quelles circonstances Bishop a dû se battre lorsqu'il s'est joint à l'escadron. Au cours de sa deuxième patrouille, le 25 mars 1917, il a engagé un combat décisif. Le jour suivant, il a été nommé commandant d'escadrille, poste qui lui a été confié après seulement deux vols au-dessus des lignes adverses, ce qui est sans précédent. On l'a nommé commandant parce qu'on avait subi de lourdes pertes et que les effectifs de l'escadrille étaient réduits. Personne n'était en mesure de le commander. On aurait toutefois pu confier cette tâche à un pilote expérimenté d'une autre escadrille. Dans toutes les recherches que j'ai faites, jamais je n'ai découvert de cas semblable. Il a bien sûr eu des difficultés dès le premier vol qu'il a effectué au-dessus des lignes ennemies le 27 mars, deux jours plus tard. Peu importe ses aptitudes, il s'est laissé berné par un engin-leurre. Les Allemands étaient passés maîtres dans l'art de faire voler des biplaces à base altitude alors que quatre ou cinq chasseurs Albatros se cachaient dans les nuages juste au-dessus.

Soit dit en passant, les chasseurs allemands étaient de beaucoup supérieurs aux peu solides Nieuport Scout que Bishop et les autres pilotes du 60<sup>e</sup> escadron utilisaient. Les appareils allemands étaient équipés de mitrailleuses à canons jumelés qui pouvaient tirer 500 à 600 coups. Ces mitrailleuses étaient synchronisées de façon à tirer à travers l'hélice, une adaptation moderne. Par ailleurs, les appareils alliés n'étaient dotés que d'une étrange petite mitrailleuse Lewis placée sur l'aile supérieure. Cette mitrailleuse ne pouvait tirer que 97 coups. Une fois ces coups tirés, le pilote devait entrer la mitrailleuse dans le bloc de commande et essayer de la recharger. Un avion ne pouvait transporter que trois caissons de munition et ne pouvait donc tirer au maximum que 220 coups. Et recharger la mitrailleuse dans le feu de l'action était un art que très peu de pilotes maîtrisaient. Vous pouvez vous imaginer, honorables